

ANCIEN TESTAMENT

LES PROVERBES - SAGESSE

Les Proverbes – Sagesse¹

1. Nous avons commencé par les prophètes : Amos, Osée, Isaïe.

L'époque classique, d'après Karl Jaspers, commence à peu près dans le même temps en Chine, dans l'Asie du sud-est, en Inde, en Iran, en Grèce, et en Israël.

C'est un tournant de l'histoire, et en Israël, le moteur a été essentiellement la **prophétie**.

Les prophètes ont déterminé l'ouvrage important subséquent. Car c'est sous l'influence des **prophètes** que les Lévites, sortes de **prêtres** du Royaume du Nord, sont descendus dans le sud avec leur document et ont réussi à le faire accepter par le **roi** Ézéchias.

On a donc ici clairement la succession des trois fonctions : **PROPHÈTE, PRÊTRE, ROI**.

Elles sont, à vrai dire, universelles.

Dans **Jérémie 18,18** il est dit que le Conseil ne manquera pas aux sages,

que la Loi ne manquera pas aux prêtres, et la Parole ne manquera pas aux prophètes.

D'où trois sortes de discours, trois sortes de manières de se déterminer en face de situations complexes.

Les **sages**, en partie des fonctionnaires royaux, tiennent **conseil** et donnent des conseils.

Les **prêtres** édictent des **lois**, des coutumes, des Thora.

La **parole**, originellement, est proprement **prophétique**. "Parole de Yahvé".

Il s'agit donc là de **trois groupes** différents qui sont **interdépendants**,

qui jouent ensemble le jeu de la détermination de ce que devra devenir Israël.

Le Décalogue peut être analysé dans son détail. Formellement, nous avons déjà vu qu'il dépend de la théologie de l'Alliance, mais les commandements :

1 à 3 sont sacerdotaux ;

4 est d'ordre sapientiel et

5 à 10 sont d'ordre prophétique

Donc, le Décalogue lorsqu'on l'analyse intérieurement, et non pas en fonction de la théologie de l'époque, il est lui aussi une synthèse.

L'Ancien Testament comprend trois parties dans le canon hébreu : la Loi, les Prophètes et les Écrits.

Les Écrits sont avant tout des Écrits sapientiaux.

Nous avons là une bonne idée des **interactions** constantes de trois groupes différents

et aussi trois types d'attitudes en face du destin d'un peuple qui va de mieux en mieux se reconnaître comme intermédiaire entre un Dieu universel et l'humanité entière.

2. Opposition : Prophétie – Sagesse

Selon la position de plusieurs auteurs, originellement, la Sagesse est autre chose que yahviste, c'est-à-dire qu'elle s'est développée dans un mode qui n'était pas coupé de la religion mais qui tendait à se constituer dans un "en-soi".

Alors il y a conflit entre les prophètes et les sages.

2 exemples de cela : Is 5,18-24

Verset 19 : "le projet du Saint d'Israël" = le conseil, la décision, le dessein attribué à Yahvé.

Verset 21 : "malheur à ceux qui sont sages" = les hommes politiques.

Ils ont méprisé la parole de Yahvé. Pas n'importe quelle parole. C'est la parole prophétique.

Les hommes politiques, en face de l'intervention des prophètes sont incrédules.

¹ Exposé d'une rencontre du Groupe de Germaine Thiffault, 23 novembre 1983, Dossier : 1P2.03/02,11

ANCIEN TESTAMENT

LES PROVERBES - SAGESSE

Lire Is 29,13-15 (ce passage est connu par saint Matthieu),

Lire Is 30,1-2 (c'est un prophète qui parle).

Ces textes nous font voir qu'il y a une opposition entre la parole prophétique et le conseil des sages.

Dans cette perspective, on peut comprendre une bonne partie de l'histoire d'Israël

comme une **réconciliation** progressive des trois sortes de discours : sacerdotal, prophétique et sapienciel.

Paul Ricoeur parle d'un problème moderne semblable à savoir :

La réconciliation du discours scientifique, du discours philosophique et du discours religieux.

Nous avons dans la Bible un modèle où ces trois discours,

d'abord indépendants se sont progressivement réconciliés.

3. Proverbes, chapitre 10 : sentences.

Comment s'est faite la réconciliation ?

Lire Pr 10,2 : on exprime ici le rapport entre les **actes** et les **conséquences**.

C'est une intelligibilité immanente et la saisie d'une nécessité interne.

10,2 : "Trésors mal acquis ne profitent pas, mais la justice délivre de la peur."

Il n'est pas nécessaire de croire en Yahvé pour dire cela.

Ceux qui l'on dit se sont basés sur une certaine observation.

10,4 : "Main nonchalante appauvrit, la main des diligents enrichit."

10,12 : "La haine allume des querelles, l'amour couvre toutes les offenses."

10,24 : "Doctrine de la rétribution. etc.

Sagesse populaire en partie faite pour l'éducation des enfants et des adolescents par les parents.

Nous verrons plus tard que Job va protester violemment contre cette sagesse,

car ce n'est pas vrai que celui qui fait le bien a toujours le bonheur et celui qui fait le mal est toujours malheureux.

Mais il y a ici une vieille sagesse traditionnelle conservée telle quelle

comme témoin de cette conception ancienne.

Proverbes chapitre 1 à 9 : texte de base avec sagesse traditionnelle.

Un élargissement A : sagesse personnifiée (prophètes des 8^e et 7^e siècles)

Un élargissement B : sagesse référée à Yahvé.

Hypothèse intéressante : la sagesse personnifiée l'a été à peu près en même temps

que les grands prophètes ont délivré leur message. La référence à Yahvé, elle, serait postexilique.

Elle suppose qu'on a fait la réforme monothéiste, vigoureuse, centrant tout sur Yahvé et rejetant le reste.

L'ensemble des chapitres 1 à 9 a été construit autour de 10 discours qu'on appelle,

comme genre littéraire, des **instructions**. Ce ne sont pas des suites de proverbes.

Exemple d'élargissement où la sagesse est personnifiée. Cf. Pr 1,20 : "La sagesse crie par les rues..."

c'est là le comportement des prophètes. On considère donc que la personnification de la sagesse est une

manière, pour les sages, de réagir, à la prédication prophétique et de dégager des textes détaillés de la sagesse que prononce un père ou une mère, une sagesse personnifiée et qui parle comme les prophètes le font.

Donc un premier temps de yahvisation.

On commence à yahviser la tradition de sagesse et ensuite on la réfère expressément à Yahvé.

Pr 10 29 : élargissement dans l'élargissement : maintenant la sagesse n'est pas seulement personnifiée,

mais elle est de quelque manière référée à Yahvé.

"La crainte de Yahvé est le commencement de la sagesse." Que veut dire cette expression ?

ANCIEN TESTAMENT

LES PROVERBES - SAGESSE

Si la sagesse, considérée en soi comme tradition des fonctionnaires royaux, consiste à mettre en rapport les actes et les effets, la réflexion sur la sagesse inspirée par la tradition yahviste dit que c'est la crainte de Yahvé qui est le commencement de la sagesse.

La crainte de Yahvé s'exprime par l'idée que celui qui fait le péché entraîne le jugement, le châtement.

L'attente du bien ou du mal est référée à Yahvé dont on doit craindre le châtement.

Donc, le châtement ou le salut va venir, non pas mécaniquement de la perspective de sagesse "qui pose tel geste a telle conséquence."

La crainte alors est ce que nous appelons en langage moderne "la religion."

Crainte de Yahvé = religion ou foi.

Nous voyons ici s'exprimer la conviction que les traditions de sagesse sont **fondées** sur une **relation à Yahvé** telle que les prophètes l'ont prêchée.

Donc, la prédication prophétique est en train de transformer l'enseignement traditionnel des sages.

Conclusion – Il y a trois groupes sociaux en interaction. Il y a trois types de langages :

- a) sacerdotal : langage tourné vers le temple, les pratiques rituelles, la liturgie
- b) sapientiel : langage d'ordre politique, social et économique.
- c) prophétique.

Si on considère les trois instances de la morale :

- a) les normes
- b) les circonstances ou situations
- c) la conscience ou liberté

on s'aperçoit que les circonstances sont de l'ordre du discernement. C'est cela qui est la **sagesse**.

Les normes ou les Lois dont tout l'Ancien Testament appartiennent au premier recueil, la Thora qui est sacerdotal.

Et la conscience ou la liberté ou l'interpellation est d'ordre prophétique.

Nous faisons de la morale un développement du Décalogue avec une accentuation très nette des normes, les circonstances étant secondaires, et la conscience normalement devant se conformer aux normes.

Mais, en fait, si on tient compte de la complexité du mouvement spirituel de la Bible, on a l'impression que notre morale était éradiquée.

Une meilleure façon aujourd'hui de former à une pratique chrétienne serait de mettre en interaction,

sur le même plan, et les normes,
et les situations,
et la liberté,

Et comprendre que, dans certains cas, surtout lorsque l'on considère des grandes collectivités, ce sont les normes qui s'imposent de l'extérieur, mais lorsque l'on considère aujourd'hui

L'INCULTURATION, c'est le **discernement**. Il y a ensuite l'interpellation de type prophétique.

ANCIEN TESTAMENT

LES PROVERBES - SAGESSE

PRIÈRE EUCHARISTIQUE

Seigneur, ce soir nous te louons pour la sagesse que tu as longuement accumulée dans l'humanité. D'abord par l'expérience qui est venue à nos très lointains ancêtres, tantôt par l'extrême souffrance, par les épreuves, les désolations, les détresses qui les éprouvaient, tantôt par de très grandes joies qui leur faisaient comprendre la signification du mal qu'ils avaient éprouvé, dont ils comprenaient progressivement que c'était la condition pour un progrès qu'ils n'avaient pas imaginé mais qui venait de plus loin qu'eux et qui tendait à les dépasser.

Nous te louons pour cette sagesse internationale qui a été rédigée dans les empires voisins d'Israël et que le peuple de Dieu n'a fait qu'emprunter les adaptant à son propre langage pour former, lui aussi, ses hommes politiques, ses diplomates, ses ambassadeurs, ses administrateurs, mais en leur inculquant l'idée qu'il y a un au-delà du conseil des hommes, un au-delà de la sagesse traditionnelle, et qu'il faut composer avec la Parole.

La Parole qui vient des prophètes, qui, eux, interpellent les meilleurs parmi leur peuple, à dépasser les systèmes de lois qui ont cours un certain moment, et à rendre possible une meilleure législation pour les générations à venir.

Plus encore, nous te remercions du travail de remembrement, surtout à la période postexilique, quand les différents discours ont été enfin capables de se rencontrer et de composer, et tout en soumettant la sagesse à Yahvé on a gardé des formulations archaïques parce qu'elles étaient des moyens d'actualiser la volonté de Dieu dans le détail de la vie quotidienne en tenant compte des circonstances, des possibilités concrètes de la liberté, et des impuissances d'un grand nombre d'hommes à faire ce qu'ils conçoivent comme bien.

Et tu nous donnes à nous que tu as appelés à suivre Jésus Christ à comprendre comment tu as confondu la sagesse des sages, l'intelligence des intelligents, par ce qu'on a appelé **LA FOLIE DE LA CROIX** où il s'est trouvé que, pour nous le sage par excellence, la Parole de Dieu faite chair, est allé jusqu'au bout du consentement à ta volonté parce qu'elle savait quelle place cette petite particule qu'il était dans le monde occupait par rapport à la totalité de ton projet.

C'est pourquoi en communiant à toute l'Église à qui tu as donné de continuer cette œuvre de Jésus, Et selon son commandement ...